



CENTRE VERBIST EN MONGOLIE

La création du Centre Verbist dans la capitale de la Mongolie a été une réalisation significative de Scheut en 1992.



Une décision politique

On se souvient peut-être que c'est dans les années 1990 que Scheut fut chargé par Rome de répondre à la demande des autorités Mongoles d'envoyer des missionnaires dans leur pays.

La présence de l'Eglise catholique romaine et donc aussi de l'ambassade de l'Etat du

Vatican à Ulaanbataar renforçait l'espoir de développer ce nouveau pays. C'est ainsi que lors de sa visite à Ulaanbataar en 2023, le pape François a rappelé que l'Eglise était au service du développement du pays.

Ce qui est d'ailleurs vrai, pour tous les pays : *le développement de tout homme et de tout en l'homme.*

Dans les égouts.

Il y a trente ans, il n'était pas rare de trouver des dizaines de familles obligées de se réfugier dans les tunnels des égouts souterrains lors des terribles froids sibériens. En février 2010, les températures avaient atteint 50 degrés sous zéro, menaçant des milliers de familles.

Près de deux millions de têtes de bétail en sont mortes.

C'est pourquoi, tous les instituts missionnaires présents s'étaient mobilisés dès leur arrivée, pour venir en aide aux plus démunis. Scheut, fidèle en cela au charisme de son fondateur qui avait été aumônier national belge de la Ste Enfance, s'est empressé de créer le fameux *Centre Verbist* pour enfants en difficulté.

Centre Verbist

Notre confrère indonésien **Ricky Gabut** nous en parle : « Le mois de mai nous a dit au revoir et juin nous a immédiatement accueillis avec un temps chaud. Les vieux couloirs du centre de soins Verbist sont remplis d'enfants qui posent la question : *Quand est-ce que le camp d'été commencera ?* C'est le moment le plus attendu par les enfants au cours de l'année.

C'est le moment de jouer sans le fardeau des devoirs, le moment de sentir que le soleil est chaud, sans les lourds vêtements d'hiver, et le moment de ressentir l'amour des nouvelles familles qui nous visitent chaque année. »

Visites bienvenues

Régulièrement, des étudiants français et taiwanais passent du temps et s'engagent avec les enfants. Les Français ont passé un mois et les étudiants taiwanais une semaine avec nous. Ils ont rendu notre vie au camp d'été plein de rires. Lorsqu'ils ont quitté la Mongolie, tout le monde a pleuré.

Les enfants leur ont écrit des lettres personnelles pour exprimer leur gratitude. Ils nous ont laissé le dessin d'un cœur comme souvenir et ils seront toujours dans nos cœurs à nous.

L'expérience avec les étudiants étrangers cet été, nous a aidés à atteindre notre objectif qui est de créer une *ambiance familiale* pour les enfants. Ces gosses étaient arrivés au Centre avec leurs expériences douloureuses. Ils viennent d'une situation difficile, ils n'ont pas connu l'amour et ont souvent été témoins de violences dans leur famille et d'autres types de situations difficiles.

Gabut Ricky CICM



AU CONTRAIRE DES CONQUÉRANTS ESPAGNOLS, EUX, ILS VIVENT COMME NOUS !

Nous avons profité du passage à Bxl de notre confrère **Emery Mwako** originaire de Boso-Modanda (Lisala) et actuellement curé de la paroisse universitaire St. Louis à Baguio aux Philippines, pour lui poser quelques questions sur les débuts de la Mission aux Philippines.



De g. à d.: Emery Mwako VP. et Curé, Gilbert Sales, Président et Emmanuel Enjang (Vicaire et Aumônier de l'hôpital)

Premier échec de l'évangélisation aux XV^e et XVI^e siècles.

Dans cette région vaste comme la moitié de la Belgique, située au Nord des Philippines, les premiers missionnaires avaient accompagné les conquérants espagnols pour essayer de convertir la population de cet immense massif montagneux de la forêt vierge « Cordillera ».

L'entrée de l'armée des conquérants dans la région ne pouvait provoquer que des réactions car il était clair que ces derniers, bien armés, ne venaient pas pour se faire des amis, mais qu'ils étaient à la recherche de matières précieuses.

C'est pourquoi, comme les premiers missionnaires qui les accompagnaient logeaient

dans les mêmes habitats qu'eux et se comportaient comme eux, ils ne furent pas acceptés mais chassés, et même massacrés !

Deuxième essai en 1907

Dans les années 1907, Scheut accepta d'aller aux Philippines uniquement parce que c'était dans la Cordillera, région dite « non-évangélisée » ou « païenne ».

Dès leur arrivée, les Scheutistes Adoptèrent les habitudes de la population.

De simples huttes, des paillasses pour dormir, nourriture locale... De sorte qu'ils furent très vite acceptés comme des frères apportant une Bonne Nouvelle.

Très vite le P. Séraphin Devesse s'entoura de quelques jeunes pour les aider et leur apprendre à servir la messe, compter et lire et finalement, au fur et à mesure des années, des écoles primaires et secondaires furent construites à Baguio et dans toute la région.

C'est ainsi qu'aujourd'hui l'Université St Louis à Baguio, dirigée par Scheut, compte plus de 30.000 étudiants et est obligée de limiter le nombre d'inscriptions.

Interview d'Emery meamery@gmail.com

DANS UN PAYS EN FAILLITE

Originaire de Lubumbashi, **Boniface Mwawatadi** se retrouve au milieu d'une population extrêmement pauvre d'un faubourg éloigné de Kinshasa : un pays potentiellement parmi les plus riches d'Afrique grâce à ses forêts et ses mines. C'est là que notre ami **Léon Mfundu** a vécu plusieurs années avant son décès.

Sans eau potable ni routes

Les habitants du quartier Ngombe-Lutendele, à une quinzaine de km du centre de Kinshasa, vivent un calvaire indescriptible. C'est vrai que le pays est exsangue, non seulement à cause du pillage de ses richesses par l'Uganda mais également par une maladie qui semble incurable : le détournement des fonds publics !

Ni eau potable, ni électricité, ils sont contraints de recourir à l'eau de puits ou de la rivière. Et la situation empire quand arrive la saison sèche ; à moins d'être quelqu'un de fortuné qui peut s'offrir un forage à plus de 15 m.

Les principales voies d'accès se trouvent dans un état de délabrement total, suite à l'abandon d'entretien par les autorités, de sorte que plus de 16.000 habitants vivent isolés et coupés du reste de la ville de Kinshasa.

Manque d'institutions scolaires et sanitaires viables

Les conditions de vie de beaucoup sont misérables : chômage, taux élevé des jeunes



drogués et fumeurs de chanvre, manque d'institutions scolaires et sanitaires viables. La population, laissée pour compte et abandonnée à son triste sort, vit sa petite vie loin de la modernité et de tout ce qui se passe ailleurs dans la ville et dans le monde.

Le phénomène *Kuluna*.

Le banditisme leur semble être le seul moyen d'être reconnus dans la société.

C'est un véritable fléau qui semblait avoir disparu dans les années 2013, mais qui envahit de nouveau nos quartiers : des bandes de jeunes, issus de familles défavorisées, ne respectent plus rien du tout, ni leurs parents, ni les autorités locales, ni les enseignants et parfois sont capables d'attaquer d'autres groupes ou même des adultes à coups de machette. En général, ces jeunes sont issus de familles en difficulté ; des familles qui, selon eux, n'ont pas de valeur aux yeux de la société à cause de leur manque de moyens ; en se conduisant ainsi en bandes, ils cherchent à être reconnus, à avoir une place dans la société.

Notre présence missionnaire

Comme prêtres-missionnaires, nous nous efforçons de faciliter la rencontre avec Jésus-Christ : avec d'autres ministres du culte, nous essayons par des visites aux personnes en difficulté et aux malades, par l'administration des sacrements, la formation des jeunes à la protection de l'environnement, la célébration régulière de l'eucharistie avec les fidèles...

Sans oublier évidemment la sensibilisation des autorités locales, la formation et l'animation des communautés chrétiennes vivantes afin de promouvoir un monde meilleur dans leur propre milieu. Et cela, en marchant sur

les pas de nos confrères pionniers qui ont été, avant nous, dans ce quartier comme **Jacques Thomas** qui, à l'époque, était Maître des Novices à Mbudi.

Dans nos quartiers une remise en question de la pastorale traditionnelle est impérative, il faudrait de nouvelles méthodes d'approche et de stratégie afin d'adapter l'évangélisation aux défis actuels.

mwawatadicimmwawatadib@gmail.com

NOUVEAU PROJET MISSIONNAIRE à OSTENDE

Ryan (Philippin), Yeremia (Indonésien) et Germain (Congolais) constitueront bientôt la nouvelle équipe missionnaire à Ostende dans une société marquée par une grande diversité de cultures et de religions.

Comme partout en Flandre, Ostende est fortement sécularisée et en plus elle comporte un taux de chômage supérieur à la normale. Depuis des années déjà, l'ASBL JAKOEBOE est fortement engagée dans le monde multiculturel. L'arrivée de la nouvelle équipe permettra de renforcer les ponts entre les différentes communautés ainsi qu'avec le monde marin



Comme **Wilfried**, de l'ASBL JAKOEBOE qu'il gère, ils seront bien entourés

meulemeesterwilfried@hotmail.com

Ils nous ont quittés:

Zuun : P. Jozef VANNUFFELLEN cism ; **Kinshasa**: Mgr. Philippe NKIERE cism ; P. Léon MFUNDU Nkambu cism ; P. Polycarpe MVITA Kalumuanga cism; Labuhan (**Indonésie**): P. Fransiskus Xaverius GAMBUR cism ; Ourilandia (**Brésil**) P. Joseph SHEA cism.

Liste clôturée le 10 décembre 2024

D'OÙ VIENT LE NOM « SCHEUT » ?

On nous appelle *Scheutistes* parce que notre fondateur a été nommé curé de la chapelle de Scheut dans la commune d'Anderlecht avant de partir en Chine. Notre archiviste a consulté Wikipédia sur l'origine du nom de ce quartier qui est connu par une bataille du XIV^e siècle et ensuite par un couvent appelé *Chartreuse de Scheut*, construit autour de la chapelle de N.D. de Grâce.

La bataille.

En 1356, le Comte de Flandre déclare la guerre au Duc de Brabant et établit son armée sur les hauteurs de Scheut, avec les remparts de Bruxelles en ligne de mire. Les troupes brabançonnaises décident d'effectuer une sortie et leur première attaque fut écrasante. Mais l'armée flamande prit finalement le dessus, grâce à la désertion de **Jean van Assche**, porte-étendard du Duc de Brabant.

Les Flamands victorieux poursuivirent les Brabançons jusque dans l'enceinte de la ville et plantèrent leur drapeau sur la Grand-Place de Bruxelles. Celle-ci sera libérée 2 mois plus tard grâce à l'acte de bravoure d'Éverard t'Serclaes qui escalada les murs de la ville à la tête de patriotes bruxellois.

Autres origines

Dix ans plus tard, un accord territorial mentionne un *arbre de Scheut - Schot ou schoot* désignant à l'époque une clôture, la limite d'un champ ou d'un jardin. Mais le terme *Scheut* peut venir aussi du verbe néerlandais *schieten* (tirer).

Le hameau pourrait devoir son nom soit, au champ de bataille, soit à l'établissement



de tirs à l'arc (*schietboom*) à cet endroit, soit, selon le musée de la Porte de Hal, au terrain qui était utilisé pour évaluer la portée des canons qui défendaient la ville.

Manifestation de Marie

Une centaine d'années plus tard, **Pierre van Assche** plaça la statuette de Marie dans un tilleul à cet endroit : serait-il un descendant du traître Jean van Assche ? A-t-il voulu demander à la Vierge d'obtenir le pardon pour son ancêtre et favoriser une prière pour la paix, la bonne entente, la réconciliation et le vivre-ensemble harmonieux ?



En tant qu'héritiers de ce lieu, nous sommes appelés à favoriser la paix entre les différentes cultures, religions, classes sociales qui se côtoient dans ces communes actuelles d'Anderlecht et Molenbeek. C'est la vocation de notre Institut religieux :

Un seul cœur, une seule âme...

philippederosen6@gmail.com

LE PAPE FRANÇOIS CHEZ LES PETITES SŒURS DES PAUVRES ET LÉON DEBRUYNE

Il n'en revient toujours pas. **Qui ?** Le pape François ou **Léon Debruyne**, aumônier de la maison de repos des Petites Sœurs des Pauvres à Bruxelles ?

Vendredi 27 septembre à 9 heures du matin.

On frappe à ma porte, une religieuse tout essoufflée m'appelle en urgence : *Père Léon, le Pape vous attend à l'accueil !* Sans trop y croire ni comprendre, je descends à la cafétéria. Cinq ou six résidents sont déjà le long des fenêtres et assistent sagement au grand branle-le-bas occasionné par cette visite impromptue. Des Sœurs et des employés évacuent les tables. Les garde-corps du Pape interviennent et précisent que le Pape veut rencontrer personnellement les résidents. Il faut donc former une allée, et véhiculé en voiturette, le Pape pourra ainsi atteindre tous les résidents.

Il est chez lui chez nous

C'est avec des chants, surtout d'action de grâce, que nous attendons le Saint Père. L'ambiance est nerveuse mais joyeuse. Quelques sœurs et quelques employés fouillent encore les étages pour que tous les résidents qui le désirent puissent vivre cette rencontre.

Vers 11 heures, une kyrielle de motards de police annonce l'arrivée du Pape François. Celui-ci entre dans la salle avec un large sourire



dans une salve d'applaudissements. Visiblement il est heureux de se retrouver parmi les siens.

Il est chez lui chez nous !

Il n'a pas fait de discours, mais son chaleureux sourire et sa poignée de main au plus grand nombre des résidents a touché profondément les cœurs. C'est lui notre berger, nous reconnaissons sa voix... Il nous a quittés avec une parole

forte : « Priez pour moi ». La réaction fut unanime et spontanée : *Nous le faisons tous les jours !*

Que tes œuvres sont belles, Seigneur..... tu nous combles de joie... .. C'est avec ce chant que nous l'avons accueilli. Cette visite surprise a été un sérieux encouragement pour les Petites Sœurs des Pauvres et les employés qui vivent au service des résidents.

En peu de mots, à la suite de St. Pierre, le Pape François a affermi la foi de ses frères et de ses sœurs et il leur a montré que **pour parler de l'amour de Dieu il suffit parfois de le donner.**

leondebruyne41@gmail.com

LA GASPÉSIE : NOUVELLE AVENTURE SCHEUTISTE

Scheut au Canada ? Dans un pays évangélisé depuis des siècles ? Nos ancêtres Scheutistes partis en Chine et au Congo ont certainement sursauté, eux qui avaient donné leur vie pour l'évangélisation des « païens ». Et pourtant !

Canada terre de Mission ?

La question s'est posée à nos responsables à Rome, mais également aussi à nombre de confrères : *le Canada est-il une terre de Mission ?* Il y a quelques années à Rome, on a évoqué le problème et on a parlé des *Nouvelles entreprises missionnaires*.

Quelques défis missionnaires dans le diocèse

Pour les 75.000 catholiques d'une région grande comme deux tiers de la Belgique, le diocèse compte trente-neuf prêtres diocésains, dont beaucoup ont atteint l'âge de la retraite. CICM est appelée à s'engager avec un esprit axé sur la nouvelle évangélisation. Une nouvelle façon de faire la Mission, qui consiste à être plus créatifs, en développant de nouvelles formes de présence missionnaire parmi les catégories sociales qui ne sont pas encore atteintes par le travail pastoral.

Mais qu'est-ce qui distingue une paroisse CICM d'une paroisse confiée au clergé diocésain ?

L'esprit de flexibilité et la mobilité missionnaire. Notre présence pourrait proposer *à nouveau* l'Évangile particulièrement aux jeunes et aux jeunes adultes. Ils quittent habituellement la Gaspésie pour fréquenter les collèges et les



André Kazadi, Mgr Lamoureux, évêque de Gaspésie, Celso Tabalanza, provincial US.

universités des grandes villes. Le défi est donc de leur offrir une formation chrétienne solide.

La Gaspésie est visitée par des milliers de touristes. Beaucoup d'entre eux vont à la pêche, d'autres apprécient la nature sauvage et le camping avec service complet. Certains font de la randonnée et du trekking en montagne. D'autres apprécient les excursions en mer.

La présence CICM pourrait leur offrir de manière créative, une sensibilisation et un accompagnement pastoral, à eux et à d'autres personnes *en mouvement*. C'est-à-dire ceux qui travaillent dans l'industrie touristique, les parcs nationaux, les centres touristiques, les navires de croisière, les travailleurs migrants et bien d'autres.

Extraits de Chronica, août 2024

À celles et ceux qui contribuent financièrement aux frais pour cette revue, un tout grand merci :

C'est une manière de faire connaître ce qui se vit dans le monde.

N'oubliez pas de vous inscrire aux newsletters : www.scheut.org

Contact : Jean Peeters 0479 68 60 20- peeters.jean@hotmail.fr

BE06 0015 2094 2822; BIC : GEBABEBB Missions de Scheut, 1070 Bruxelles.

Merci